

Soignez vos instruments de culture

Les instruments dont le cultivateur se sert pour la confection de ses travaux agricoles ont nécessité pour leur achat des déboursés assez considérables et devraient être, au moins pour cette raison, conservés avec le plus grand soin. Ce mobilier s'use ; mais l'usure sera plus ou moins rapide suivant que le propriétaire aura su s'en servir d'une manière plus ou moins judicieuse. Les instruments de culture s'useront avec grand profit si l'usure ne provient que de leur emploi fréquent pour la confection des travaux de ferme ; ils s'useront, au contraire, avec perte si on les laisse exposés aux intempéries, dans les champs ou le long des clôtures, où ils se détériorent très-rapidement.

Le cultivateur soigneux donne une place à chaque chose et met chaque chose à sa place ; tandis que le négligent laisse tout à l'abandon et ne s'inquiète aucunement de casser l'outil ou l'instrument dont il vient de se servir. Ce sont deux manières de procéder bien différentes ; mais aussi les résultats obtenus dans la culture par le second sont bien loin d'atteindre le chiffre de ceux qu'obtient le premier. Il n'y a aucun état, aucune position dans la vie qui demande des soins aussi minutieux, autant d'économie que l'état de cultivateur.

Nous considérons comme une excellente économie que de se pourvoir des meilleurs instruments aratoires, parce que, en agissant ainsi, on peut exécuter les travaux avec plus de perfection, de rapidité et de facilité. Une charrue perfectionnée, par exemple, fera un labour plus parfait dans un moindre espace de temps et exigera, en outre, moins de force pour sa traction. Ces trois sources d'économie, compensent au-delà le prix plus élevé de l'instrument. Mais ces instruments doivent être soigneusement mis à l'abri aussitôt qu'on ne s'en sert plus, car autrement, s'ils sont exposés aux mauvais temps, à la neige ou à la pluie, les parties en bois pourriront et celles en fer rouilleront. Un instrument bien soigné, bien entretenu dure le double de celui dont on ne prend aucun soin.

Le cultivateur insouciant fait ainsi des pertes qui souvent répétées diminuent considérablement son revenu ; presque à chaque pas il se heurte contre quelques instruments abandonnés. Assez souvent il a conscience de ces pertes ; mais toujours sa négligence l'empêche de remédier au mal. Si on lui demande de souscrire une piastre pour un abonnement à un journal agricole franchement dévoué à ses intérêts, qui lui donnera de temps en temps d'excellents conseils capables de le faire sortir de sa torpeur, il répondra invariablement qu'il est trop pauvre pour faire cette dépense et dans le même temps il se condamne à rester dans cette pauvreté par le peu de soins qu'il apporte à conserver les objets qui lui ont coûté beaucoup plus cher.

Tout cultivateur qui s'abonnera à un bon journal agricole, qui le lira attentivement et en mettra les enseignements en pratique, en retirera des avantages qui le rembourseront au centuple du léger sacrifice qu'il s'est imposé. Ce journal sera un ami véritable toujours prêt à lui donner les conseils les plus sages lorsqu'il l'en requerra.

Petite chronique agricole

Nous avons eu une température des plus agréables toute la semaine dernière ; mais l'arrivée de la pleine lune a tout changé. La neige est tombée en abondance dans la nuit de samedi et presque toute la journée de dimanche. Vers le soir du même jour il s'est élevé une véritable tempête de vent de nord-ouest. La température est tout à fait modérée.

Nous voilà parvenus aux plus courts jours de l'année. Le soleil quitte à peine l'horizon, et nous distribue sa lumière avec une avarice très-prononcée. Heureusement que l'approche des fêtes de Noël et du jour de l'an va nous regaillardir, car sans cela, avec la monotonie de nos courtes et froides journées, nous serions à

plaindre. Cependant il faut avouer qu'il y a actuellement au sein de notre population bien d'autres causes de souffrances. Combien de personnes, de familles dans nos paroisses, endurent toute sorte de privations pendant cette rude et longue saison d'hiver. Assez souvent aux souffrances du froid s'unissent celles de la faim, sans compter les infirmités, les maladies. Les âmes charitables et favorisées de la fortune penseront sans doute à apporter à ces misères un soulagement, dans ces jours qui réveillent dans le cœur du pauvre comme du riche le souvenir des joies de l'enfance. Prions Celui dont nous allons célébrer la naissance de donner aux uns la résignation, et aux autres la compassion à la vue du malheur et la générosité pour le soulager.

Il a neigé abondamment toute la journée d'hier au point que le train de la malle s'est trouvé en retard de plusieurs heures.

Le train de fret montant de la Rivière-du-Loup à Québec a déraillé au moment où il arrêtait devant la station de Ste. Anne. L'essieu d'un des chars à bagage s'est rompu, et a fait tomber une couple d'autres chars hors les lisses. Cet accident aurait pu avoir des suites assez sérieuses s'il fut arrivé quelques minutes plus tôt. Le train a pu se remettre en marche après un retard d'une couple d'heures.

Nous lisons dans la *Minerve* du 21 décembre. Il est tombé dimanche une bordée de neige qui fera beaucoup de bien aux chemins de la campagne surtout. On devra se réjouir pour les promenades qui se font en si grand nombre au temps des fêtes. Mais il en est de la neige comme du reste : pas trop n'en faut.

RECETTES AGRICOLES

Moyen d'arracher facilement la laine après les peaux des moutons

Nous lisons dans l'*Union des Cantons de l'Est* :

Voici le temps où les cultivateurs conduisent à la boucherie les plus belles pièces de leur troupeau. Comme plusieurs se trouvent embarrassés quand il s'agit d'arracher la laine de la peau, nous allons leur donner un moyen aussi facile qu'efficace qu'un ami de notre feuille a bien voulu nous passer.

D'abord prenez votre peau de mouton encore fraîche et bien dégraisée, placez-la sur le dos d'une bête à cornes, de manière que la laine soit à la surface extérieure, et laissez-la ainsi exposée pendant 10 ou 12 heures. Après ce temps la fermentation est faite, les pores sont ouverts par la chaleur, et la laine s'arrache alors comme par enchantement ; l'espèce de duvet même qu'il y a à la racine de la laine s'enlève aussi facilement.

Encore pour écrire sur le zinc

Achetez une petite bouteille d'encre ordinaire, chez le premier épiciers venu ; cela vous coûtera 3 sous ; puis allez chez un droguiste acheter quelques grammes de sulfate de cuivre, et mettez-en dans votre bouteille d'encre deux morceaux de la grosseur d'une noisette ; laissez dissoudre, et remuez bien ; vous aurez une encre indélébile qui ne coûtera pas 5 sous le flacon.

Lavez bien vos étiquettes de zinc avec du vinaigre avant d'écrire dessus ; c'est essentiel.

FEUILLETON

LA FILLE DU BANQUIER

PREMIERE PARTIE

II

La soif de l'or et l'effet que peut produire une mèche de cheveux.

(Suite.)

- Le marchand était mort, mais sa fille a reçu la lettre et son cœur s'est ému du danger qui menaçait ses amis d'Europe.
- Savez-vous son nom ?
- Jarry me l'a dit ; — elle s'appelle Vandrusen, je crois.
- Isaac tressaillit ; son visage se couvrit d'une pâleur livide.
- Vandrusen ! murmura-t-il.